

Dynastie

n° 14 – 29 mai 2020 – 3 €

RUSSIE

Graine de Tsar

par Coralie DELPUECH

P **PRÉSIDENT** de la banque alimentaire Rus, fondée en 2012, le grand-duc Georges, qui a travaillé à la Commission européenne, réside à Moscou depuis plusieurs années. Il avait fait une déclaration le 17 avril, que l'on peut lire sur le site de Diplomatic World, trimestriel édité à Bruxelles :

« En ces temps difficiles pour tous, alors que de nombreux pays sont au bord d'une catastrophe humanitaire due au coronavirus, la responsabilité de notre avenir commun est entre nos mains. [...] Avec la banque alimentaire Rus nous organisons la collecte et la distribution de nourriture aux personnes contraintes à l'auto-confinement, retraités modestes, personnes handicapées, mères célibataires, familles nombreuses. [...] Nous nous efforçons d'agir en suivant ce que l'expérience internationale a démontré de meilleur, dans la mise en œuvre d'initiatives sociales importantes et nous sommes ouverts à toutes sortes de coopérations.

Cette situation sans précédent a mis en évidence certaines inefficacités dans nos relations avec nos pays voisins. Lorsque la pandémie sera terminée, l'Europe devra faire face aux répercussions économiques générées par l'épidémie. J'espère que des mesures telles que des sanctions seront abandonnées, en faveur d'une restauration et d'une amélioration de nos relations avec les pays voisins.

J'exhorte chacun à assumer ses responsabilités et à comprendre que l'auto-confinement et les restrictions forcées sont ces mesures qui permettront de faire face à la pandémie plus rapidement et de réduire le nombre de victimes. Soyez attentifs et réactifs, aidez ceux qui en ont besoin. »



Interrogé le 12 mai par Ivan Aki-mov pour le journal russe Gazetta, le tsarévitch a repris et développé certains de ces thèmes, expliquant notamment combien le système de TVA russe avait pu rendre difficile la collecte auprès des industriels ou des commerçants. Mais il salue au passage un moratoire jusqu'à la fin de l'année sur ce système, moratoire décidé par le président Poutine et dont le grand-duc espère qu'il deviendra définitif... Dans cet entretien, le grand-duc Georges appelle encore chacun à l'auto-confinement, tout en confiant son rêve personnel de bientôt pouvoir à nouveau se baigner dans le lac Baïkal...

www.gazeta.ru/social/2020/05/12/13080295.shtml

Par ailleurs, dans le n°31 du mensuel *L'Incorrect* (mai 2020), l'héritier des Romanov revient, dans un entretien avec Frederic de Natal, sur les relations entre le Kremlin et sa famille et plaide à nouveau pour une réconciliation entre l'ouest et l'est du continent européen. L'entretien est joliment titré « L'Empereur contre-attaque » ■

<https://lincorrect.org/>

COMTE DE PARIS

Dans l'hebdomadaire *Point de Vue* du 13 mai, on trouve un reportage de 6 pages sur la famille d'Orléans au domaine de Dreux.

Le 8 mai, le comte de Paris a publié sur son site officiel un communiqué sur le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale : « J'ai une pensée toute particulière pour mon grand-père, Henri, comte de Paris, qui s'est engagé dans la Légion étrangère et qui n'a pas hésité à se porter au secours de notre nation « outragée, brisée et martyrisée » durant quatre longues années. Malgré la loi d'exil qui frappait notre famille, il a tenté durant tout le conflit de fédérer les forces antagonistes en présence, afin de préparer et construire la France de demain, et cela sans aucun esprit partisan ou de revanche.

En ces jours où le destin de la France doit plus que jamais se construire, nous pouvons méditer ces paroles d'Honoré d'Estienne d'Orves [...] martyr de la Résistance, mort pour la France : « Je prie Dieu de donner à la France et à l'Allemagne une paix dans la justice comportant le rétablissement de la grandeur de mon pays. Et aussi que nos gouvernements fassent à Dieu la place qui lui revient. » <https://comtedeparis.com/>

La Famille impériale ayant été exterminée le 17 juillet 1918 à Iekaterinbourg, les Romanov actuels font partie de branches collatérales. Ils ont souvent contracté des alliances qui auraient été jugées « inégales » naguère, ont usé et abusé des divorces et des remariages, ce qui ne facilite pas le travail des spécialistes du droit dynastique. Une association de la famille Romanov tente d'assumer l'héritage moral. Elle a élu Andreï Andreïevitch Romanov, né en 1923, comme chef de la Maison impériale. Mais la cousine de ce dernier, Maria Vladimirovna Romanova, née en 1953, n'entend pas lui céder ses droits héréditaires. Son fils, Georgi Mikhaïlovitch Romanov, né en 1981 – dont le père est le prince Franz Wilhelm de Hohenzollern – assume avec sérieux son rôle de tsarévitch qu'à vrai dire personne ne semble en mesure de lui disputer.



© CELINE MAIA-STUDIO BY C

LUXEMBOURG

La grande-duchesse Stéphanie a accouché, le 10 mai, de son premier enfant, après sept ans et demi de mariage avec le grand-duc héritier Guillaume. Le bébé se prénomme Charles Jean Philippe Joseph Marie Guillaume. On peut adresser ses félicitations ici : bit.ly/felicitationsnaissance.

PAYS-BAS - 8 MAI

Lu sur la place centrale d'Amsterdam, vide de toute population en raison du covid-19, le discours du roi Willem-Alexander lors du 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale a surpris les Néerlandais. Le souverain a présenté ses excuses pour le silence de son arrière-grand-mère, la reine Wilhelmine, sur la Shoah.

« Mes compatriotes, nos concitoyens dans le besoin se sont sentis abandonnés, insuffisamment entendus, insuffisamment soutenus. (...) Également de Londres par mon arrière-grand-mère, malgré sa résistance inébranlable [au nazisme] » a déclaré le 4 mai dernier, lors de son discours, le roi. Depuis les années 1990, le débat fait rage aux Pays-Bas. La reine Wilhelmine (1870-1962) est-elle restée insensible au sort des juifs ? « Le seul homme parmi tous ces chefs d'État en exil » aurait dit de la reine Wilhelmine, Winston Churchill. Sur 48 discours prononcés entre 1940 et 1944, alors qu'elle est réfugiée à Londres, la souveraine ne s'attardera que trois fois sur la tragédie génocidaire qui frappe son pays. Présents dans le royaume depuis des siècles, c'est près de 75 % de juifs néerlandais qui vont mourir dans les camps de concentration nazis.

Pour l'historienne Nanda van der Zee, Wilhelmine a fait preuve d'une « négligence grave » sur ce sujet. « Il est vrai que la reine n'a pas condamné officiellement ces persécutions », reconnaît Kysia Hekster, chroniqueuse royale. « Cette prise de parole très authentique, montre [que Willem Alexander] ne veut pas se dérober à sa propre histoire familiale » ajoute Frank van Vree, directeur de l'Institut néerlandais d'études sur la guerre, l'holocauste et le génocide (NIOD).

ÉLISABETH II - 8 MAI

La reine a prononcé une allocution spéciale à l'occasion du 75^e anniversaire du discours de son père, le roi George VI, le 8 mai 1945.

Je vous parle aujourd'hui à la même heure que mon père, il y a exactement 75 ans. Son message était alors un hommage aux hommes et aux femmes du pays et de l'étranger qui avaient tant sacrifié pour poursuivre ce qu'il appelait à juste titre une grande délivrance.

La guerre avait été une guerre totale. Elle a touché tout le monde et personne n'était à l'abri. Qu'il s'agisse des hommes et des femmes appelés à servir, des familles séparées les unes des autres ou des personnes appelées à assumer de nouveaux rôles et compétences pour soutenir l'effort de guerre, tous ont un rôle à jouer.

Au début, les perspectives semblaient sombres, la fin lointaine, l'issue incertaine. Mais nous avons gardé la foi que la cause était juste – et cette croyance, comme mon père l'a noté dans son discours, nous a emportés.

N'abandonnez jamais, ne désespérez jamais – tel était le message du Jour de la Libération. Je me souviens très bien des scènes jubilatoires que ma sœur et moi avons vues avec nos parents et Winston Churchill depuis le balcon du palais de Buckingham.

Le sentiment de joie dans la foule qui se rassemblait dans et hors du pays était fort, même si nous célébrions la victoire en Europe, nous savions qu'il y aurait de nouveaux sacrifices. Ce n'est qu'en août que les combats en Extrême-Orient ont cessé et que la guerre a finalement pris fin.

Beaucoup de gens ont sacrifié leur vie dans ce terrible conflit. Ils se sont battus pour que nous puissions vivre en paix, dans le pays et à l'étranger. Ils sont morts pour que nous puissions vivre en tant que peuple libre dans un monde de nations libres. Ils ont tout risqué pour que nos familles et nos quartiers soient en sécurité. Nous devons et nous nous souviendrons d'eux.

Alors que je réfléchis maintenant aux paroles de mon père et aux joyeuses célébrations que certains d'entre nous ont vécues, je suis reconnaissante pour la force et le courage dont ont fait preuve le Royaume-Uni, le Commonwealth et tous nos alliés.

La génération de la guerre savait que la meilleure façon d'honorer ceux qui ne sont pas revenus était de s'assurer que cela ne se reproduise plus. Le plus grand hommage à leur sacrifice est que des pays qui étaient autrefois des ennemis jurés sont maintenant amis, travaillant côte à côte pour la paix, la santé et la prospérité de nous tous.

Aujourd'hui, il peut sembler difficile de ne pas pouvoir célébrer cet anniversaire spécial comme nous le souhaiterions. Au lieu de cela, nous nous souvenons de nos maisons et de nos portes. Mais nos rues ne sont pas vides. Elles sont remplies de l'amour et du soin que nous avons les uns pour les autres. Et quand je regarde notre pays aujourd'hui et que je vois ce que nous sommes prêts à faire pour nous protéger et nous soutenir mutuellement, je dis avec fierté que nous sommes toujours une nation que ces braves soldats, marins et aviateurs reconnaîtraient et admireraient.

Je vous adresse à tous mes meilleurs vœux.

<https://www.bfmtv.com/.../8-mai-l-allocution-historique-de-la...#>



« Nous ne devons pas détourner le regard, ne pas le justifier pas, ne pas l'effacer, ne pas oublier et ne pas rendre normal ce qui n'est pas normal. L'indifférence de la reine Wilhelmine ne me quittera jamais » a déclaré le monarque qui a également évoqué les atrocités commises par les nazis dans le camp de Sobibor, en Pologne. Un discours « très impressionnant et puissant » pour Eddo Verdoner, président des institutions juives locales.

Monté sur le trône des Pays-Bas en 2013, le roi Willem Alexander a participé au cinquième forum international des Dirigeants sur la Shoah à Jérusalem, le 23 janvier dernier.

par Frédéric de Natal

ROUMANIE

Par un décret du 25 mars 2020, le président roumain Klaus Iohannis a décerné à l'association de la Maison royale de Roumanie la médaille du Centenaire de la Grande Union et la médaille commémorative du Centenaire de la guerre pour l'unification de la nation. La princesse Margareta, Gardienne de la Couronne, a prononcé (sur Youtube) un discours le 6 mai à propos du 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, rendant hommage à son père, le roi Michel, et un autre discours le 10 mai, pour l'anniversaire de l'indépendance du pays (10 mai 1877) et du sacre du roi Carol I^{er} (22 mai 1881, cf. *Dynastie* n°13),

29 MAI

PRISE DE TROIE PAR AGAMEMNON

1183 avant J.-C. Après dix années de siège, les Grecs, conduits par le roi de Mycènes, Agamemnon, n'étant pas parvenus à enlever Troie par la force, s'en emparent par la ruse. Sur les conseils d'Ulysse, roi d'Ithaque, les assiégeants feignent de renoncer à la lutte. Mais, avant de reprendre la mer, ils laissent en offrande au dieu Poséidon, un monumental cheval de bois...

Sans méfiance, et croyant leurs ennemis partis, les Troyens font entrer le cheval dans leur cité. La nuit suivante, cent guerriers, dissimulés dans les flancs du cheval, sortent sans bruit et ouvrent aux Grecs, revenus en hâte, les portes de la ville. Troie est alors livrée aux flammes et au pillage. Cette date du 29 mai - 1183, calculée par les auteurs hellénistiques, appartient bien entendu - par son hallucinante précision - à la légende historique, comme l'Iliade elle-même...

30 MAI

NAISSANCE D'AMEDEO, PREMIER DUC D'AOSTE

1845. Branche cadette de la famille royale d'Italie, les Savoie-Aoste ont connu, depuis un siècle et demi, un destin contraire. Après avoir chassé la scandaleuse Isabelle II, les Espagnols se cherchent un souverain. Le 16 novembre 1870, les Cortes jettent leur dévolu sur Amedeo Ferdinando Maria de Savoie, alors âgé de vingt-cinq ans, deuxième fils de Victor-Emmanuel II, promoteur du Risorgimento et roi d'Italie depuis 1861.

Dans son pays, Amedeo, né à Turin le 30 mai 1845, a déjà reçu de son père la charge de lieutenant-général de la cavalerie, et le titre de duc d'Aoste. Hélas, l'aventure madrilène d'« Amadeo Primero » - Amédée I^{er} - s'avérera des plus brèves. Face aux insurrections carlistes et antimonarchistes, le prince quitte son trône dès le 11 février 1873, pour reprendre sa place au sein de la famille royale italienne, cédant la place à une Première République espagnole, encore plus éphémère...

Ce premier duc d'Aoste aura trois fils de son mariage avec Maria Vittoria dal Pozzo, et encore un de ses secondes noces avec la princesse Marie Laetizia Bonaparte. Le fils aîné, Emanuele Filiberto Vittorio Euge-

nio Genova Giuseppe Maria, né à Gênes le 13 janvier 1869, sera le seul à convoler en justes noces et à avoir une descendance. Devenu deuxième duc d'Aoste à la mort de son père, en 1890, il fait une brillante carrière d'officier. En 1895, il épouse la fille du premier comte de Paris, Hélène d'Orléans, princesse de France, laquelle se révélera, dans l'entre-deux-guerres, l'un des plus indéfectibles soutiens du régime fasciste.

Successivement, les deux fils d'Emanuele Filiberto et d'Hélène hériteront du titre de duc d'Aoste. L'aîné, prénommé Amedeo comme son grand-père, voit le jour à Turin le 21 octobre 1898. D'abord duc des Pouilles, il sera l'un des plus jeunes engagés de la Grande Guerre. Passionné d'aéronautique - comme presque tous les princes de sa branche - il gravit les échelons militaires jusqu'au grade de général.

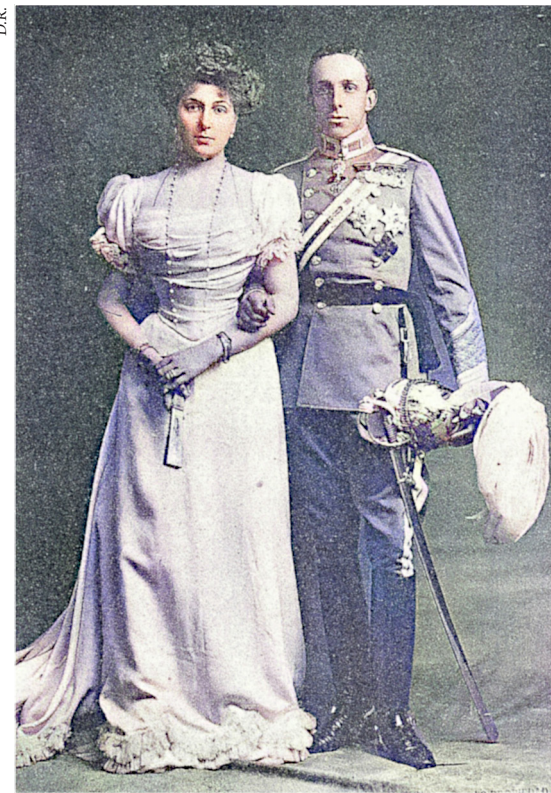
Le 5 novembre 1927, il épouse à Naples sa cousine germaine, Anne d'Orléans, princesse de France, fille du duc de Guise - « Jean III » pour les royalistes français. Devenu troisième duc d'Aoste en 1931, il sera nommé gouverneur général de l'Afrique Orientale Italienne puis vice-roi d'Éthiopie. Battu par les Britanniques à Amba Abagis, Amedeo refusera de bénéficier d'un traitement de faveur. Interné dans le même camp de prisonniers que ses soldats, à Nairobi au Kenya, il y décédera du typhus, le 3 mars 1942.

Son frère puîné, Aimone Roberto Margherita Maria Giuseppe Torino, duc de Spolète, devient alors le quatrième duc d'Aoste. Né le 3 mars 1900, il avait terminé la Première Guerre mondiale comme chef de la 231^e escadrille d'hydravions. Marié en 1939 à la princesse Irène de Grèce, fils du roi des Hellènes Constantin I^{er}, il est choisi, deux ans plus tard, par le dictateur oustachi Ante Pavelitch, comme souverain fantoche d'un État édifié sur les décombres de la Yougoslavie sous occupation nazie.

Le 18 mai 1941, rebaptisé « Tomislav II », il devient donc roi de Croatie, prince de Bosnie et d'Herzégovine, voïvode de Dalmatie, de Tuzla et de Temun. Il semble qu'Aimone ne mettra jamais les pieds dans ce « royaume » illusoire, épouvanté par les exactions des oustachis.

À la chute de la monarchie italienne, en 1946, il trouve refuge à Bruxelles, puis à Lausanne, avant de tenter l'aventure en Amérique du Sud. Il mourra d'une crise cardiaque, à l'âge de quarante-huit ans alors qu'il commençait tout juste une vie d'industriel.

D.R.



31 MAI

MARIAGE D'ALPHONSE XIII ET VICTORIA-EUGÉNIE

1906. Au sortir de la longue régence de sa mère, Marie-Christine, veuve d'Alphonse XII, l'Espagne soupire après une jeune souveraine. Alphonse XIII, 20 ans, s'embarque pour Londres, à l'occasion des fêtes de Noël 1905. Au cours d'un bal à Buckingham, il est subjugué par une beauté diaphane de dix-huit printemps. Victoria-Eugénie - que l'on appelle volontiers Ena, son troisième prénom, d'origine écossaise - est la fille de la princesse Béatrice, dernière des neuf enfants de la reine Victoria, et du feu prince Henri de Battenberg...

En ce 31 mai 1906, Madrid est en liesse pour fêter l'union d'Alphonse et d'Ena, célébrée en l'église San-Geronimo. Dans les rues pavoisées, la foule est nombreuse à acclamer les jeunes mariés qui regagnent, en carrosse, le palais d'Orient, à l'issue de la cérémonie. Dans l'étroite calle Mayor, un bouquet, jeté du troisième étage d'un immeuble, explose entre les derniers chevaux et les roues de la voiture royale. Quatorze personnes sont tuées. Miraculeusement, le roi et la nouvelle reine sont indemnes. Alphonse - qui ne se départit jamais de son sang-froid - descend le premier du carrosse endommagé, puis il aide son épouse, l'embrasse pour lui dissimuler tant bien que mal, l'horrible spectacle qui s'offre à leurs yeux.

1^{er} JUIN MORT DU PRINCE IMPÉRIAL

Napoléon Eugène Louis Jean Joseph – le Prince impérial –, fils unique de Napoléon III, est tué en Afrique du sud, le 1^{er} juin 1879.



Restitution parue dans *Le Petit Parisien*.

Élevé en Angleterre après l'abdication de son père, il avait suivi les cours de l'Académie militaire de Sandhurst.

Malgré son statut de simple « observateur » dans l'expédition anglaise au Natal, le Prince impérial, avide de sensations fortes, a voulu participer à des reconnaissances en territoire ennemi. C'est au cours de l'une d'elles, près de Vryheid, que son groupe est attaqué par une cinquantaine de guerriers zoulous. Louis parvient presque à enfourcher son cheval, quand l'étrivière casse. Seul face à ses assaillants, il se bat comme un lion, mais succombe bientôt, percé de dix-sept coups de sagaies.

2 JUIN ELECTION DU PAPE BENOÎT I^{er}

575. En prenant le nom de Benoît XVI, le cardinal Joseph Ratzinger a voulu inscrire son pontificat dans l'histoire bimillénaire de la papauté. Quinze – ou seize – Benoît ont régné avant lui, depuis le VI^e siècle, avec plus ou moins d'éclat...

Les sept premiers papes à porter le nom de Benoît étaient tous Romains d'origine, et ont vécu aux temps obscurs du Haut Moyen-Âge. Benoît I^{er} – alias Bonosus –, élu le 2 juin 575, passerait presque inaperçu si la famine et la peste n'avaient ravagé la Ville éternelle, assiégée par les Lombards, durant les deux années de son bref pontificat.

3 JUIN LE DUC D'ORLÉANS EN NORVÈGE

1905. Philippe d'Orléans passera la majeure partie de sa vie en exil, proscrit par la République. Faute d'avoir pu être roi de France, « Philippe VIII » s'en va découvrir de nouvelles terres.

Chasseur impénitent, il constituera, au fil de ses pérégrinations, une fantastique collection d'animaux naturalisés, qu'il légua au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

C'est une croisière au Spitzberg, en 1904, qui lui donnera le « virus » de l'Arc-

tique, où il retournera à trois reprises. Dès l'année suivante, le prince affrète la *Belgica*, un navire jaugeant trois cent cinquante tonnes. Sous la direction du commandant Adrien de Gerlache de Gomery – qui avait mené l'expédition antarctique belge –, le périple de la *Belgica* ne sera pas seulement le caprice d'un « sportsman », comme l'on désigne alors les riches oisifs. Il se livre à la chasse à l'ours, au phoque et au morse – on n'avait guère encore de soucis écologiques! –, le duc d'Orléans effectue également des sondages scientifiques, études zoologiques et autres relevés météorologiques. Pour ce faire, « Philippe VIII » s'est assuré la collaboration de l'océanographe danois Einar Koefoed et du peintre animalier Edouard Mérite. Sans oublier le docteur Joseph Récamiér, chirurgien et photographe à ses heures, qui deviendra le confident du prince et retracera leurs aventures dans *L'Âme de l'exilé*. Parti de Tromsø, en Norvège, le 3 juin 1905, la *Belgica* fait escale au Spitzberg avant de cingler vers le Groenland où le prince a la joie d'être le premier à franchir le soixante-seizième parallèle, et de baptiser une « île de France », un « cap Philippe » et une « terre de France » que l'amirauté danoise rebaptisera plus tard « terre du duc d'Orléans ».

Deux ans plus tard, au cours d'une nouvelle expédition, la *Belgica* sera pris dans les glaces de la mer de Kara, au large de la Sibérie. Enfin, le prince retournera une dernière fois dans le Grand Nord en 1909, pour chasser à Jan-Mayen et sur la terre de François-Joseph. Mais c'est à Palerme, en 1926, qu'il mourra sans avoir revu sa patrie. ■

Retrouvez les Éphémérides de Philippe Delorme dans PETITES HISTOIRES DU QUOTIDIEN DES ROIS

4 volumes de 184 pages (un par saison)
au prix de 7 euros chacun seulement.



Dans ces éphémérides (Livre indiquant les événements arrivés le même jour de l'année, à différentes époques) royales, l'histoire des têtes couronnées du monde entier, depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours, s'effeuille comme un calendrier. Philippe Delorme nous raconte, saison par saison, 365 dates. Certaines sont mythiques, d'autres beaucoup plus surprenantes. C'est pour l'auteur

l'occasion de réunir en ces quatre volumes les éléments épars de ses travaux, collectés avec patience depuis plus d'un quart de siècle.

VA Éditions, 98, bd de la Reine 78000 VERSAILLES
<https://ephemerides-royales.jimdofree.com/>
<https://www.vapress.fr/>

Abonnement à Dynastie

Le prix de l'abonnement pour 2020 (bulletin électronique) a été fixé à 40 euros. Merci de nous envoyer un virement à SPFC-ACIP

IBAN : FR76 1336 9000 0660 5282 0104 285

BIC : BMMFMR2A

sans oublier de transmettre votre adresse postale et Internet à frederic.aimard@gmail.com

Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA Siret Nanterre 41838214900015
60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson

Principaux actionnaires : ADCC, AFA-Eclésià, F. Aimard...

ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins

Directeur de la publication : F. Aimard

Rédacteur en chef : Ph. Delorme

Prix de l'abonnement pour un an : 40 €

Dynastie est une marque déposée à l'Inpi

Au sommaire : p. 1 Graine de Tsar - p.2 : Actualité - p. 3 : Éphéméride.